

Famille du média : **Médias d'information générale (hors PQN)**

Périodicité : **Hebdomadaire**

Audience : **2350000**

Sujet du média :

Actualités-Infos Générales



Edition : **Du 05 au 11 mai 2022**

P.22

Journalistes : **Anaël Pigeat**

Nombre de mots : **623**



« Beyrouth », 2020.

LE DOULOUREUX ORIENT



DE MATHIEU PERNOT

Dans l'exposition « La ruine de sa demeure », le lauréat du prix Henri Cartier-Bresson présente des images capturées au cours de voyages au Liban, en Syrie et en Irak, sur les traces de son grand-père.

Par **Anaël Pigeat**

On connaissait Mathieu Pernot pour ses séries réalisées sur deux décennies dans une famille de Roms, les Gorgan, rencontrés pendant ses études à l'École nationale de la photographie d'Arles, ou pour ses images des cellules de la prison de la Santé que les détenus venaient de quitter, juste avant leur rénovation. Mais il ne faisait assurément pas partie, jusque-là, des photographes voyageurs. C'est un album qui lui a inspiré « La ruine de sa demeure », présenté au début de l'exposition. Un ouvrage composé par son grand-père en 1926 à l'occasion d'un voyage au Moyen-Orient, alors que celui-ci s'apprêtait à s'installer à Beyrouth pour une trentaine d'années. René Pernot avait réuni ses photographies du Liban et de la Syrie, de Baalbek et de Palmyre, dans l'un de ces objets vernaculaires dont la photographie contemporaine aime à s'emparer.

C'est bien le réel qu'il a l'ambition de montrer au fil de ces images

Une fois sur place, plusieurs épisodes troublants, comme seule la réalité sait en produire, ont servi de déclencheur à quelques images : l'appartement, dans un immeuble des années 1920, où vivait le grand-père de Mathieu Pernot et où son père est né, était y a donc passé une nuit, dans un décor

presque inchangé depuis les années 1960. De retour à Beyrouth quelques semaines plus tard, au lendemain de l'explosion du port le 4 août 2020, l'un des garde-corps des balcons de l'immeuble était tombé au sol et en barrait l'accès pour toujours.

Car c'est bien le réel que Mathieu Pernot a eu l'ambition de montrer au fil de ces images. Pendant un temps, il songeait à intituler l'exposition « Grand tour », dans l'esprit de ces voyages que les jeunes aristocrates du siècle des Lumières effectuaient sur les bords de la Méditerranée pour s'initier aux cultures antiques. Mais c'est avec un tout autre esprit que le projet s'est imposé, dans cet entre-deux temporel qui a suivi les destructions causées par la guerre en Syrie et par Daech, et les réhabilitations en cours de certains sites. C'était la rencontre d'histoires personnelles et de la grande Histoire.

Après deux ans et demi de péripéties liées à la pandémie et aux difficultés à obtenir ses visas, Mathieu Pernot a réussi à mener ces voyages jusqu'à Palmyre et à Homs, d'où il a rapporté des images bouleversantes du musée pillé et de sites archéologiques ravagés. Il a trouvé aussi le visage de Bachar El-Assad omniprésent, sur des affiches de propagande fantomatiques collées à des immeubles en ruine, et jusque dans les vitrines d'une boucherie. Il a même

réussi à prolonger son périple jusqu'à Alep et à Mossoul, où l'on avait beaucoup tenté de le dissuader d'aller. Ses paysages sont les témoins silencieux de temps superposés, à la fois des plus grandes batailles de l'Histoire entre Darius et Alexandre et des exactions récentes du groupe État islamique.

Lorsqu'il raconte ses avancées dans des immeubles encore minés en Irak, où il était simplement accompagné d'un guide, il exprime aussi ses doutes face à l'horreur des situations : « J'étais la plupart du temps en automatique sur tous les plans. » De ces lieux, il a rapporté des photographies trouvées à même le sol : difficile de ne pas voir à quel point ces images résonnent avec l'actualité tragique de la guerre. ■

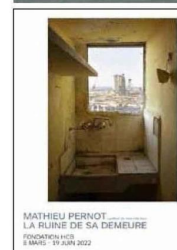
LA SEMAINE DE MATCH



« Alep », 2021.



« La ruine de sa demeure », de Mathieu Pernot, éd. Atelier **EXB**, 216 pages, 45 euros.



Expo jusqu'au 19 juin à la Fondation Henri Cartier-Bresson, 79 rue des Archives, Paris III^e.

MÉMOIRE

